

## **'Hanouccah (חנוכה).**

C'était en l'année 165 avant l'ère actuelle, « alors Lysias (général syrien) leva une armée de 60.000 hommes d'élite pour exterminer les Juifs. Elle vint en Judée et campa près de Bét-'Horon. Juda marcha contre elle avec dix-mille hommes. Après avoir imploré Dieu, les Judéens engagèrent le combat et 5.000 ennemis tombèrent sous le glaive. Et Juda dit à ses frères : Nos ennemis sont vaincus ; montons maintenant pour nous purifier et renouveler le Temple. Ils montèrent et ils virent les lieux saints déserts et l'autel profané et les portes brûlées ; ils furent dans un grand deuil, Juda choisit des prêtres sans tache, ils purifièrent le Temple et ils emportèrent en un lieu impur les pierres profanées. Ils sanctifièrent le Temple et le parvis, firent de nouveaux vases sacrés et portèrent dans le Temple le chandelier, la table et l'autel des parfums. Puis ils allumèrent les lampes qui étaient sur le chandelier. Et le 25<sup>e</sup> du 9<sup>e</sup> mois, nommé Kislèv, en la 148<sup>e</sup> année, ils se levèrent avant le jour et ils célébrèrent l'inauguration de l'autel (en hébreu חנוכה) durant huit jours. Tout le peuple fut empli de joie. Juda et le Bet-Din d'alors ordonnèrent que, dans la suite des temps, on célébrât le même jour la dédicace du Temple chaque année pendant huit jours, à commencer du 25<sup>e</sup> jour du mois Kislèv, au milieu de la joie et de l'allégresse<sup>1</sup>. »

C'est le Talmud qui, dans son récit des événements, mentionne le miracle des lumières<sup>2</sup> : « le vingt-cinq du mois de Kislèv commencent huit jours, durant lesquels tout deuil et tout jeûne sont interdits. Les Syriens ayant pénétré dans le Temple, avaient profané toutes les huiles. Après que la maison hasmonéenne eut eu raison de l'ennemi, on chercha dans le Temple et on ne trouva qu'une seule fiole d'huile qui portait le sceau intact du grand-prêtre. Le contenu de cette fiole aurait pu suffire un jour au plus - mais un miracle se produisit et elle brûla huit jours. L'année d'après, ces jours furent proclamés fêtes.»

C'est pourquoi tous les soirs, durent huit jours, nous allumons les lumières de 'Hanouca, une le premier soir, deux le deuxième et ainsi de suite.

Ce n'est pas la victoire de la force que les lumières de 'Hanouccah doivent symboliser, mais la victoire de l'esprit, la victoire du monothéisme sur l'idolâtrie. « Ceci est la parole de l'Eternel à Zorobabel : ni par la puissance, ni par la force, mais bien par Mon esprit, dit l'Eternel-Cebaot<sup>3</sup>.»

Dès leur bas âge les enfants sont associés à la fête de 'Hanouccah. En effet, la coutume s'est répandue que longtemps avant leur majorité religieuse les garçons aussi allument des lumières. Aussi longtemps que les lumières brûlent, il est recommandé de ne pas travailler. On se réunit alors autour de la table familiale pour s'adonner à toutes sortes d'amusements. Pour rehausser la joie, les parents ont l'habitude d'offrir des cadeaux à leurs enfants.

---

1 D'après le livre des Macchabées. Ce livre est appelé apocryphe (c'est-à-dire caché) car il n'a pas été admis dans le recueil de la Bible.

2 On prétend que l'omission du miracle dans le livre des Macchabées est volontaire. C'était dans le souci de ne pas susciter la jalousie des autres peuples.

3 Zacharie IV